

**Festival de Cannes 1939, LE RETOUR  
au cinéma Saint-André-des-Arts  
du 1er au 7 mai 2019**

*“Nous préparions pour septembre, hélas, le Festival de Cannes, destiné à concurrencer par une manifestation française, la fameuse biennale de Venise, seule rencontre internationale du cinéma.”*  
Extrait de Souvenirs et solitude écrit par Jean Zay en prison.

Alors que Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères du gouvernement Daladier, pactise avec le III<sup>e</sup> Reich, Jean Zay ministre anti-munichois annonce le 7 juillet 1939 au monde, dans les locaux de son ministère de l'Éducation Nationale, que la France organisera un Festival international du film. Il se déroulera à Cannes du 1<sup>er</sup> au 9 septembre 1939. Quelques jours après cette déclaration publique, les huit patrons des Majors (Metro Goldwyn Mayer, Warner, United Artists, RKO, Twentieth Century Fox, Universal, Paramount, Columbia) invitent Jean Zay dans un restaurant célèbre à Paris et l'informent du soutien total d'Hollywood : les Majors viendront avec une sélection officielle de leur meilleure production de l'année et avec leurs plus grandes vedettes.

Ce soutien confirmé, les organisateurs du Festival reçoivent l'inscription de quinze nations et la presse du monde entier commence à relater cette manifestation. Né pour la liberté, le Festival de Cannes, reporté puis annulé par la guerre, renaîtra après la Libération. Il deviendra l'un des plus grand événements artistiques et culturels de la planète.

**OUVERTURE**

**1<sup>er</sup> mai 18 h**

**Hommage à Jean Zay, le créateur du Festival de Cannes  
Projection du documentaire “Jean ZAY, ministre du cinéma”**



**Cannes 1939**  
**Séance du 1<sup>er</sup> mai 2019 (19 h 30 et 22 h) présentée**

**Le contexte :**

**« La Révolution française face au totalitarisme nazi : deux films, deux politiques »**



Le projet d'un festival de cinéma international libre à Cannes en 1939 se situe dans les luttes idéologiques et propagandistes des nations démocratiques des pays de l'Ouest et celles totalitaires du III<sup>ème</sup> Reich. Cet affrontement avait débuté dès 1933, à la prise du pouvoir d'Hitler. Afin de s'opposer aux nations démocratiques, le Chancelier Adolphe Hitler choisit Leni Riefenstahl pour filmer le Congrès du Parti nazi en 1934. Le film **Triomphe de la volonté**, reprenant le nom même du Congrès, doit représenter de façon incontestable le triomphe de la Germanie renaissante. Leni Riefenstahl réussit à substituer la foule informe en une incarnation vivante du peuple allemand. Chaque individu, transformé et sacralisé par le Congrès, cesse d'être une personne. La mise en scène sublime l'obsession du Parti unique et du chef charismatique. Le Congrès nazi impose une nouvelle vérité : plus rien ne peut diviser le peuple de l'État et de son chef. L'État détient le monopole de la totalité des activités humaines et possède même le droit de s'immiscer dans les pensées les plus intimes de chacun. Quant au chef charismatique, il sait ou il connaît les véritables aspirations du peuple. Le guide du peuple porte en lui le mythe du renouvellement de la germanité. La réalisatrice a cherché à amplifier ce que le Congrès a fait vibrer : la relation sacrée entre la mythologie germanique et l'identité nationaliste totalitaire.

Jean Renoir a voulu combattre cette vision révolutionnaire nationaliste et totalitaire lorsqu'il entreprend de filmer la Révolution française. Hué par la droite, frustrant une grande partie de la gauche pour avoir sacrifié les grands personnages de la Révolution, il ose, par contraste, humaniser le Roi Louis XVI qui fait figure d'un bon bougre. Ainsi, **La Marseillaise** de Jean Renoir a déconcerté un grand nombre de ses partisans. À partir d'une solide documentation, s'il a mis en scène quelques événements majeurs, il a surtout voulu filmer les petits faits anodins qui se sont déroulés durant toute la montée du bataillon marseillais vers Paris.



Jean Renoir singularise ses personnages, fait entendre leurs contradictions, leurs désirs, expose leurs faiblesses, y compris lorsque les Marseillais participent à l'assaut des Tuileries le 10 août 1792. Le réalisateur révèle des vrais sujets dans toute leur profondeur. Il a délibérément négligé les batailles politiques et de pouvoir entre les géants de la révolution afin de rendre hommage à la grandeur du peuple au milieu d'une action collective.

Le film de Renoir **La Marseillaise**, produit à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution française, a su éviter l'écueil nationaliste et totalitaire tout en renforçant le mythe révolutionnaire. Plus tard, Jean Renoir déclarera : « ... je mentirais si je disais que dans cette lutte d'idées je suis resté impartial. Pour *La Marseillaise*, j'ai toujours avancé avec une conviction ferme : mettre de l'humain. »

**Festival de Cannes 1939, LE RETOUR**  
**au cinéma Saint-André-des-Arts**  
**du 2 au 7 mai 2019**

**2 MAI**

Séance présentée par Francis Gendron historien du cinéma

**« L'implication d'Hollywood dans le Festival de Cannes »**

20h00 - Mr Smith au Sénat de Frank CAPRA (Mr. Smith Goes to Washington)

22h00 – Seuls les anges ont des ailes ( Only Angels Have Wings ) de Howard HAWKS

**3 MAI**

Séance présentée par Valérie Pozner, Historienne du cinéma russe

**(Les Bruits de bottes) URSS et Tchécoslovaquie**

18h30 - Si demain la guerre sous la direction d'Efim Dzigan : L. Antsi –Polovski, G. Perezko

20h30 - La Peste blanche (Bilá Nemoc) de Hugo HAAS

**4 MAI**

Séance présentée par Edouard Waintrop, Directeur des cinémas du Grutli à Genève et ex délégué général de la Quinzaine des réalisateurs

**« L'apport de la Grande-Bretagne »**

18h30 - Nuages sur l'Europe de Tim WHELEN (titre US : Clouds over Europe)

20h30 - Quatre plumes blanches (Four Father) de Zoltan KORDA

**5 MAI**

Séance présentée par Francis Gendron historien du cinéma

**« La sélection française »**

18h30 - La Charrette fantôme de Julien DUVIVIER

20h30 - La France est un empire de Jean d'AGRAIVES et Emmanuel BOURCIER

**6 MAI**

Séance présentée par Serge Basilewsky, Président de Ciné-Croisette à Cannes

**« En provenance d'Europe du Nord »**

18h30 - Petit Gamin (Boefje) Pays-Bas de Douglas SIERK

20h00 - Les Diamants noirs, film polonais de JERZY GABRYELSKI

**7 MAI**

Séance présentée par Noël Very fils de Pierre Very l'auteur du Scénario de l'enfer des anges

**« Séance spéciale »**

18h30 - L'Enfer des Anges (France) de CHRISTIAN-JAQUE

20h30 - Quasimodo (The Hunchback of Notre Dame) film US de William DIETERLE (présenté en 1939, hors compétition)

**Programme conçu et réalisé par Alain Braun, Serge Basilewsky et Francis Gendron**

**Contact : Alain Braun - [acbraun@free.fr](mailto:acbraun@free.fr) - 33 7 83 79 27 12**

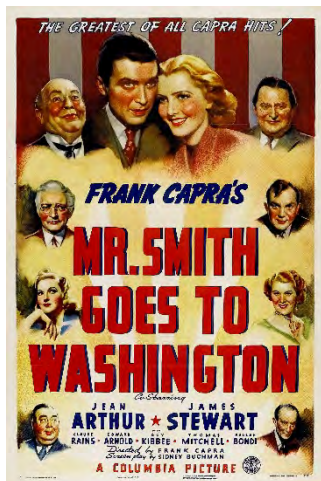


Festival de Cannes 1939, LE RETOUR  
au cinéma Saint-André-des-Arts  
2 mai 2019

L'implication d'Hollywood dans le Festival de Cannes

20 h 00 - Mr Smith au Sénat de Frank CAPRA (Mr Smith Goes to Washington)

22 h 00 - Seuls les anges ont des ailes (Only Angels Have Wings)  
de Howard HAWKS



L'implication des Majors hollywoodiennes dans la lutte contre la propagande totalitaire du III<sup>e</sup> Reich fut sans doute lancée par l'Américain Harold Smith, délégué officiel au Festival de Venise 1938.

Le 9 septembre, celui-ci décide, en relation avec le délégué britannique, de démissionner du jury de la Mostra suite à l'attribution de la Coupe Volpi au film allemand *Olympia* (Les Dieux du stade) et du grand prix au film italien *Luciano Serra pilota*. Cette double victoire italo-allemande consacre la puissance de l'axe Rome – Berlin. Elle met en joie Joseph Goebbels, mais développe à Hollywood une prise de conscience nouvelle sur les dangers de l'entente italo-allemande. Elle se concrétise quand la Warner produit et lance sur le marché américain *Les Aveux d'un espion nazi*. La proposition de la France, via son ministre Jean Zay, d'organiser un festival international de cinéma sur son territoire rencontre les intérêts des Majors. Elles invitent Jean Zay à les rencontrer afin de discuter du projet. Le 28 juillet 1939,

Hollywood offre un déjeuner à Paris en l'honneur du jeune et brillant ministre de l'Éducation et des Beaux-Arts. Cette invitation scelle une affaire politique, industrielle et artistique rondement menée. Hollywood va venir soutenir en force ce festival de la liberté à Cannes avec une dizaine de films et ses plus grandes vedettes. **Monsieur Smith au Sénat** est un film symbolique. Il met en scène une bataille politique pour la liberté d'opinion aux USA. Le film raconte l'action difficile qui oppose l'idéaliste Jefferson Smith au sénateur Joseph Paine, adepte des compromissions, au gouverneur Hopper, personnage corrompu et à l'affairiste Taylor qui contrôle la presse populaire.

Le Festival de Cannes aurait été le lieu de la première présentation officielle du film. Aux États-Unis, elle s'est déroulée le 17 octobre 1939 sous le parrainage du National Press Club. Jean Kennedy, le père du Président assassiné, demanda sans l'obtenir que le film ne soit pas exporté afin de ne pas donner une mauvaise image de l'Amérique. **Seuls les anges ont des ailes** met en scène un groupe de pilotes et de mécaniciens engagés par une compagnie aéro-postale chargée d'accomplir le transport quotidien du courrier quels que soient les éléments perturbateurs (tempêtes, avions défectueux...). Ce petit monde d'hommes virils s'accommode mal de la présence des femmes. Leur métier ne leur permet aucune sentimentalité. Les moments de repos sont consacrés à l'amitié entre pilotes et ne doivent pas compromettre l'harmonie du groupe



**Festival de Cannes 1939, LE RETOUR  
au cinéma Saint-André-des-Arts  
3 mai 2019**

**Les bruits de bottes – URSS et Tchécoslovaquie**

**18 h 30 - Si demain la guerre sous la direction d'Efim Dzigan : L. Antsi–Polovski, G. Perezko**  
**20 h 30 - La Peste blanche (Bilá Nemoc) de Hugo HAAS**

**Si demain la guerre** est un film soviétique réalisé sous la direction d'Efim Dzigan metteur en scène des marins de Cronstadt pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution.

Il s'agit d'un film prémonitoire conçu à la gloire de l'Armée Rouge. Les scénaristes ont imaginé l'URSS attaquée à l'improviste par un ennemi utilisant les armes les plus meurtrières. L'Armée Rouge, surprise, se reprend et met en déroute l'envahisseur.

**Si demain la guerre** nous questionne fortement. S'il ne fait aucun doute que la décision de mettre en scène une invasion venue d'un pays frontalier et dont les chars portent une inscription quasiment identique à la croix gammée, on reste perplexe quant à la signification politique si on la confronte au Traité de

non-agression signé le 23 août 1939 entre l'URSS et l'Allemagne. Si on peut comprendre que le pays de la « dictature du prolétariat » ait pu produire des films comme *Conducteurs de tracteurs* d'Ivan Pyriev où dans un kolkhoze une belle jeune fille hardie et gaie semble s'amuser avec ses soupirants, on interroge les raisons qui ont conduit le Politburo à produire le film **Si demain la guerre** et de le sélectionner pour le Festival de Cannes 1939.



**La Peste blanche** (Bilá Nemoc) de Hugo Haas. Le 19 septembre 1938, les gouvernements britanniques et français demandent au gouvernement tchécoslovaque de céder le territoire des Sudètes à l'Allemagne. Le 29 septembre 1938 à 16 h 30 sont conclus les « accords de Munich » : « les quatre puissances, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France, l'Italie tenant compte de l'arrangement déjà réalisé en principe pour la cession à l'Allemagne du territoire des Allemands des Sudètes ont convenu des dispositions et conditions suivantes :

Article 1 : l'évacuation commencera le 1<sup>er</sup> octobre.

Le 30 septembre, le gouvernement tchécoslovaque accepte les accords de Munich ». Le 5 octobre, le président tchèque Benes démissionne et se réfugie en Angleterre.

Une année auparavant est jouée la première représentation de la pièce de théâtre Bila Nemoc de l'auteur dramatique Karel Capek, à Prague. Hugo Haas interprète le rôle

du docteur Galen qui refuse de dévoiler le secret de son remède contre la peste blanche tant que le cruel dictateur du pays, avide de guerre et d'espace vital, ne garantit pas la paix aux autres nations. Le dictateur, atteint lui aussi de la terrible maladie, tente de faire céder le docteur Galen.

L'adaptation cinématographique de la pièce réalisée par Hugo Haas fin 1937, devait être projetée à Cannes en 1939. Excellent film anticipateur, il aurait sans aucun doute marqué le Festival de Cannes 1939.

**Festival de Cannes 1939, LE RETOUR**  
**au cinéma Saint-André-des-Arts**  
**4 mai 2019**

**L'apport de la Grande-Bretagne**

**18 h 30 - Nuages sur l'Europe de Tim WHELEN (titre US : Clouds over Europe)**

**20 h 30 - Quatre plumes blanches (The Four Feathers) de Zoltan KORDA**



**Nuages sur l'Europe** (Clouds over Europe) est un film relevant des genres Policier, Humoristique et Fantastique. *Q Planes* pour le titre anglais, réalisé par Tim Whelan en 1939, est une œuvre prémonitrice de la guerre qui va se généraliser sur tout le continent européen.

Une série d'indices indique d'où vient la menace. Le Major Hammond, appelé pour enquêter sur la disparition régulière des bombardiers anglais, s'intéresse à un personnage qu'il soupçonne d'être infiltré au service de l'ennemi. Faute d'obtenir un aveu direct, la sœur du Major chargée de l'enquête elle aussi, demande au pilote d'essai Tony

Mac Vane (dont elle est secrètement amoureuse) de réaliser des vols d'observation sur les zones proches des disparitions. Au cours d'une de ses sorties, son avion est capturé par un rayon lumineux venant d'un bateau sans identité. Attiré sur le pont, l'avion se pose et rejoint les soutes. Tony Mac Vane, interprété par Lawrence Olivier, est fait prisonnier par l'équipage. Avec d'autres prisonniers, il arrivera à fomenter une révolte libératrice.

**Les Quatre plumes blanches** (The Four Feathers). À l'instar de la France, l'opinion britannique ne s'est toujours pas saisie de la question coloniale. L'arrivée sur les écrans du magnifique film en technicolor **The Four Feathers** produit et réalisé par Zoltan Korda est salué par la critique comme une brillante performance notamment pour la photographie et la mise en scène. On ne sait pas exactement pour quelle raison Harry Faversham (John Clement), le personnage central du film, refuse d'aller combattre les Arabes au Soudan.

Son entourage, trois de ses amis officiers et sa fiancée vont alors lui remettre quatre plumes blanches, symboles de lâcheté. Pris de remords et déterminé à se racheter, Harry va montrer par la suite une conduite héroïque et courageuse. En Égypte, déguisé en natif, il sauve notamment la vie de plusieurs officiers anglais et surmonte plusieurs situations dramatiques et spectaculaires. De retour en Angleterre, ses exploits reconnus, Harry est réintégré dans son corps d'armée avec tous les honneurs. Sa fiancée lui reprend la dernière plume blanche. Film à la gloire du colonialisme anglais ou hommage au courage retrouvé... ?



Festival de Cannes 1939, LE RETOUR  
au cinéma Saint-André-des-Arts  
5 mai 2019

La sélection française

18 h 30 - La Charrette fantôme de Julien DUVIVIER

20 h 30 - La France est un empire de Jean d'AGRAIVES et Emmanuel BOURCIER

**La Charette fantôme** n'est pas totalement un drame de la misère. Le film met en scène la croisade de Sœur Edith (Micheline Francey) qui entreprend de sauver David (Pierre Fresnay). Dévoyé, irréductible, David devenu est violent quand Sœur Edith le rencontre. Elle est persuadée que David cache une bonne âme. Elle veut l'inciter à abandonner la violence et ouvrir son cœur afin de revenir dans son foyer où vit sa compagne qui ne croit plus en lui. Des séquences dynamiques montrent le local de l'Armée du Salut où, sous le contrôle de Sœur Maria, sont accueillis des miséreux et des êtres en perdition. Chacun ici peut jouer un rôle : un converti ou un misérable sans aucune compassion. Dans un rôle complexe, Louis Jouvet (Georges) excellent une fois de plus, arrive à nous émouvoir et transcender les clivages de demeurant humain sans aucune foi en Dieu. Les séquences fantastiques nous surprennent à plus d'un titre de la part de Duvivier. La fin du film nous sidère encore plus. Sœur Edith y laisse sa vie, mais avant de mourir elle réussit à sauver Georges de l'esprit du mal.



pays en cas de difficultés sur le sol républicain.

On peut s'étonner du choix de Jean Zay d'avoir imposé un 5<sup>e</sup> film, **La France est un empire**, dans la sélection française du Festival de Cannes, alors que selon le règlement la France n'avait droit qu'à quatre films.

En 1939, la question du colonialisme est « le point aveugle » des opinions publiques et des gouvernements. Pour comprendre la position de Jean Zay, il est nécessaire d'analyser les positions politiques des ministres Jean Zay et Georges Mandel. Ils avaient anticipé l'idée que l'armée d'Afrique pourrait venir à rescousse du

Mandel, ministre des colonies, s'appliqua pendant près d'un an à restaurer la discipline et la formation de tous les corps d'armée en Afrique afin de faire connaître la puissance de cette armée. Il fit réaliser de nombreux reportages filmés, dont un sur la tournée du président du Conseil Daladier en Algérie. Jean Zay et Georges Mandel s'arrangèrent ensuite pour qu'un premier film soit montré lors de l'Exposition Universelle de New York. Ce documentaire prendra le titre **La France est un empire** et sera sélectionné en compétition pour le Festival de Cannes 1939. Il est composé d'images tout en extérieur de l'Afrique du Nord, de l'AOF, de l'AEF, de la traversée de l'Afrique en avion, de Somalie, de Madagascar, d'Indochine.

**Festival de Cannes 1939, LE RETOUR  
au cinéma Saint-André-des-Arts  
6 mai 2019**

**« En provenance d'Europe du Nord »**

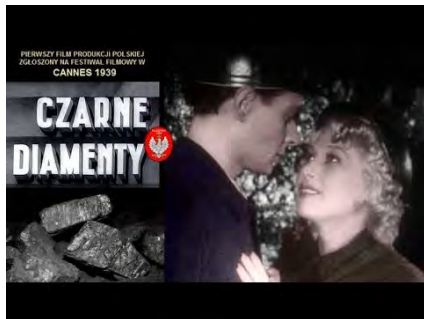
**18 h 30 - Petit Gamin (Boefje) Pays-Bas de Douglas SIERK**  
**20 h 00 - Robert et Bertrand (Robert i Bertrand), film polonais de Mieczysław KRAWICZ**



D'origine danoise, Hans Detlev Sierk, connu sous le nom américain de Douglas Sirk, a réalisé *Panamatta Bagne de Femmes – 1937* dont le rôle principal est tenu par Zarah Leander, star du III<sup>e</sup> Reich. À la fin de l'année 1937, Sirk quitte l'Allemagne nazie et réussit à mettre en scène pour les Pays-Bas **Petit Gamin** adapté d'une nouvelle écrite par Marie Joseph Brusse. Le film raconte l'histoire d'un gamin de douze ans, délinquant qui passe son temps à errer dans les ruelles de Rotterdam. Quand un homme d'église tente de le remettre sur le bon chemin, il se rebelle. Douglas Sirk fuit l'Europe pour se réfugier aux Etats-Unis. En 1943, il signe le film *Hitler's Madman* dont le sujet traite de l'élimination de Reinhard Heydrich à Prague par la Résistance tchèque.

Fin 1918, la Pologne retrouve ponctuellement son indépendance. Pour autant son territoire compte d'importantes minorités (allemandes, bielorusses, ukrainiennes et même néerlandaises) et se trouve de ce fait traversé par de lourdes menaces et de nombreuses revendications territoriales. L'État polonais est issu de la guerre de 1914-1918. En 1921, le général Pilsudski, auteur d'un coup d'État, obtient à Paris la Paix de Riga qui met fin au conflit soviéto-polonais.

Sur ces bases est conclue l'alliance franco-polonaise. Le III<sup>e</sup> Reich menace la Pologne. Hitler déclare : « L'État polonais doit disparaître de la même façon que l'État tchèque ». Le 24 août 1939, Neville Chamberlain, Lord Président du Conseil, signe un traité d'alliance militaire avec la Pologne. Dans la nuit du 30 août, des SS déguisés en soldats polonais attaquent une radio en Silésie allemande et fournissent un ultime prétexte supplémentaire à l'agression allemande contre la Pologne. Le 1<sup>er</sup> septembre 1939 les unités de la Wehrmacht entrent en Pologne tandis que Dantzig proclame son rattachement à l'Allemagne nazie. L'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre. La seconde guerre mondiale commence. Sélectionné pour le Festival de Cannes 1939, **"Diamants Noirs"** a été réalisé en 1939. Le film fut considéré perdu pendant des décennies et ce n'est qu'en 1980 qu'il fut retrouvé. Réalisé par JERZY GABRYELSKI, **"Diamants Noirs"** est un drame tiré d'un roman de de Gustaw Morcinek





**Festival de Cannes 1939, LE RETOUR**  
**au cinéma Saint-André-des-Arts**  
**7 mai 2019**

« Séance spéciale »

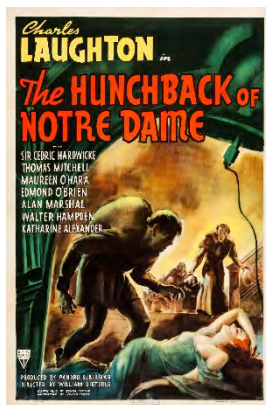
**18 h 30 - L'Enfer des Anges (France) de CHRISTIAN-JAQUE**  
**20 h 30 - Quasimodo (The Hunchback of Notre Dame) film US de William DIETERLE**  
**(présenté en 1939 hors compétition)**



**L'enfer des Anges** (Le plus grand crime et A l'ombre des hommes – les deux premiers titres) illustre le sujet de l'enfance abandonnée, livrée à elle-même... à la grâce de Dieu. Adapté et scénarisé par Pierre Véry, le film **L'Enfer des anges** mis en scène par Christian-Jaque fut terminé le 10 juillet 1939, quelques jours avant d'être sélectionné pour le Festival de Cannes 1939. En fait le film ne sortira sur les écrans français que dans la France occupée. La propagande de Vichy commenta le film en désignant le Front Populaire responsable de la misère morale et sociale évoquée dans le film. Une des séquences excessivement dramatiques montre Fréhel (Sulpice) trempant un morceau de pain dans un verre de vin tout en écoutant son compagnon frapper un enfant avec un fer à repasser et le laisser pour mort. Ce film montre un enfant maltraité et le jouet de petits truands (Max interprété par Jean Tissier). Drame de la misère et du chômage, **L'Enfer des Anges** bénéficie du concours de Fréhel mais également de Sylvia Bataille, de Marcel Mouloudji et Bernard Blier.

Adaptée pour le cinéma du roman de Victor Hugo Notre-Dame de Paris publié en 1831, cette histoire ne cesse de fasciner les cinéastes. Le récit gothique ainsi que le pittoresque du Moyen Âge décrit dans le roman font revivre deux grands personnages : Esméralda est une belle bohémienne fière et sensible. Pour vivre, elle danse et prédit l'avenir. Sans doute par contraste, elle sensibilise à sa beauté le monstrueux bossu Quasimodo, le sonneur de cloches de la cathédrale de Paris. En dehors de ces deux grands personnages se détache aussi la Cour des Miracles, un quartier interdit où se réunissent les misérables de toutes sortes : les vrais et les faux mendiants, les vrais et les faux infirmes, la plèbe des truands, toute une société violente et très hiérarchisée.

Le film **The Hunchback of Notre Dame**, produit par la RKO et mis en scène par William Dieterle se distingue des autres versions par la performance de l'acteur Charles Laughton. Celui-ci dresse une interprétation sublime du personnage Quasimodo, qu'il rend profondément humain.



**Contact : Alain Braun - [acbraun@free.fr](mailto:acbraun@free.fr) - 33 7 83 79 27 12**